



**Collectif  
Handicaps**

**Une voix à faire entendre**

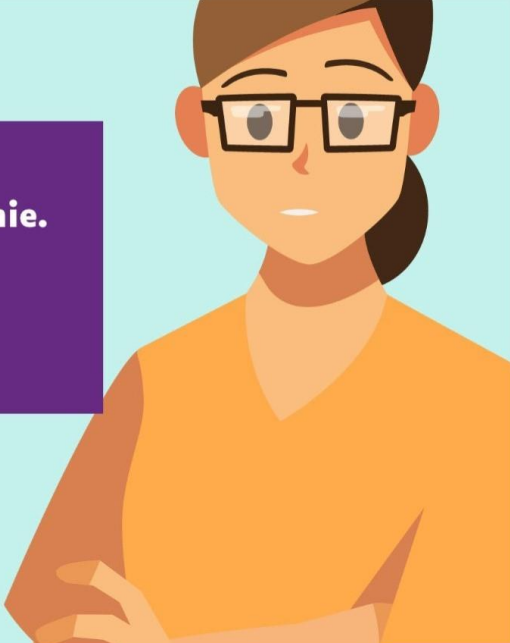
“ Le manque de professionnels permanent à cause des turn-over aggravés par le Ségur de la Santé nuit au bien-être et aux droits les plus fondamentaux des personnes en situation de handicap”



“Faute de professionnels médico-sociaux, les personnes en situation de #handicap accompagnées au sein d’un établissement sont obligées d’aller chez leurs parents âgés les week-ends coupant court à toute vie sociale.”




“ Les personnes en situation de handicap ne veulent pas que survivre ! Elles veulent aussi acquérir leur autonomie grâce à leur travail avec les professionnels médico-sociaux.”




**« Grâce à son éducateur, Grégoire a acquis un certain degré d'autonomie. Son éducateur a démissionné parce qu'oublié du Ségur. Non remplacé, mon fils est déstabilisé. »**

**Maman de Grégoire, 20 ans.**




“Les dommages collatéraux du Ségur de la Santé continuent de mettre en danger les enfants et adultes en situation de handicap.”



**« Quelques mois auront suffi pour que le Ségur mette en danger de mort nos enfants. Je pèse mes mots : en Gironde où nous habitons, des familles sont déjà endeuillées. »**

**Mère de Pierre, 25 ans, accueilli dans une MAS.**




“A ne pas revaloriser les professionnels du médico-social, on dévalorise les droits fondamentaux des personnes en situation de handicap !”




**« Je suis maman d'une jeune femme polyhandicapée de 28 ans. L'accès aux soins a été réduit au sein du FAM. Elle ne peut plus voir de gynéco, de dermatologue, de dentiste et de podologue... »**

**Maman de Solène, accueillie dans un FAM.**



“Parce qu’oublés du Ségur de la Santé, les professionnels manquent, les personnes accueillies subissent !”



**« Les professionnels font ce qu'ils peuvent, mais faute de temps, il peut arriver que nous n'ayons même pas un bain hebdomadaire. »**

**Stéphane, 28 ans, accueilli dans un FAM dans le Jura.**

